

L'honorable Elsie demanda à son père une entrevue. Celui-ci lui fixa un jour, certain que cette fois-ci, ça y était. Ils se retrouvèrent au lieu convenu. Elsie prit la parole :

— Papa, dit-elle, j'ai une bonne nouvelle à vous apprendre.

— Tiens, tiens, fit-il, allez-y, mon enfant, ne vous gênez pas.

— Oui, je dois prochainement tourner un grand film, et comme les sujets n'abondent pas, j'ai décidé de représenter au cinéma ma propre aventure.

(Tête de Lord Incheape.)

... Dans ce film, on verra le capitaine Wyndham, mon ancien mari, se glisser dans mes appartements et m'enlever sous le nez de mon père. Naturellement, je comprends très bien que vous ne vouliez pas jouer vous-même le rôle du père. Mais nous avons dans notre troupe un vieux comédien qui vous ressemble comme un frère et c'est à lui que je confierai ce rôle délicat.

— Mais, c'est une honte, tu ne feras jamais cela ! Tu n'auras jamais assez d'audace pour donner autant de publicité à une affaire de famille et nous ridiculiser de la sorte dans tout le pays !

— Ne m'interrompez pas, je vous en prie. Or donc, vous... ou votre sosie, dans le rôle du lord, s'apercevant de la disparition de sa fille, nous donnera la chasse en automobile. Alors, il faudra vous voir ! La tête que vous ferez et les difficultés que vous aurez à... ne pas nous rattraper !

A ce moment, le père, comprenant que rien ne pourrait désarmer sa fille et que sans changer de tactique, il se verrait fatalement la risée de toute l'Angleterre, par la faute de sa fille et de son damné film en préparation, lui

dit : "Faisons une chose, pardonnons-nous l'un l'autre, oublions le passé. Je t'offre de revenir chez moi et je te fais de nouveau ma légataire universelle."

La fille retourna dans la maison de son père, puis quand la réconciliation fut parfaite, lui confessa que jamais elle n'avait eu l'intention de se moquer ainsi de lui, qu'elle n'avait pas perdu la notion du respect que l'on doit à son père, et que toute cette force n'avait été imaginée par elle que pour l'obliger à la reprendre.

Aujourd'hui, le père et sa fille, très unis, font le tour du monde en compagnie.

— o —

LES ARTISTES INDUSTRIELS

Jacques Puccini, le célèbre compositeur, a la réputation d'être... surtout un homme d'affaires et il vient d'affirmer éloquemment les droits qu'il a à cette réputation. Cet artiste industriel et mercantile n'a pas craint de vendre à une compagnie américaine, pour la somme de \$120,000, le privilège de "jazzier" toute la musique de l'opéra "La Tosca".

A la même époque, ce bel artiste venait de percevoir la somme de 800,000 livres, représentant le paiement des assurances maritimes prises sur un vaisseau marchand lui appartenant, lequel périt en mer l'an dernier. Mais la compagnie d'assurances, après avoir effectué ce paiement, découvre que le vaisseau de M. Puccini ne vaut pas la moitié de la somme payée et lui fait des misères.

Ce n'est donc pas pour répondre à un besoin d'argent que Puccini prostitue ses oeuvres. Mais, au fait, qui est-il, ce Puccini ? Italien ou Israélite ?